

## DE QUOI LIRE, REGARDER, ÉCOUTER, RÉFLÉCHIR...

► « De la démocratie en pandémie », brochure de Barbara Stiegler (Gallimard, 2021), une présentation à écouter ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=23FyqDcnz-s>

Une interview d'elle ici : <https://reporterre.net/Barbara-Stiegler-Les-autorites-detournent-les-questions-sanitaires-pour-instaurer-une>

► Une réflexion sur la démocratie et son dépassement (Léon de Mattis, 2007) :

<http://www.laltilplano.fr/mort-a-la-democratie.pdf>

► Une réflexion sur la révolte des Gilets jaunes (Tristan Leoni, 2019) : [https://ddt21.noblogs.org/?page\\_id=2260](https://ddt21.noblogs.org/?page_id=2260)

► Une réflexion sur la liberté (texte anonyme de janvier 2020) :

<https://dijoncter.info/liberte-des-liberaux-et-liberte-des-anarchistes-1656>

► Des trucs à lire sur d'autres sujets, ça fait du bien :

<https://quatre.zone>



PS : Sinon, faut pas rêver, jamais les policiers et les militaires ne seront de notre côté ! Va falloir trouver autre chose pour faire reculer l'État !

## Vaccinés ou pas... ON A LA RAGE !

On l'a bien compris, le pass sanitaire n'a rien de sanitaire, c'est juste un moyen pour imposer la vaccination. Plutôt que d'user de pédagogie pour convaincre, le gouvernement a choisi, comme d'habitude, la force et le chantage et instaure une des stratégies anti-Covid parmi les plus autoritaires de la planète. Peut-être pour compenser une incompétence tout aussi profonde, pour montrer que, enfin, il fait quelque chose...

Si Macron fait tout ça, ce n'est pas par vice, par folie, ni parce qu'il serait une marionnette ou parce qu'il n'aimerait pas la liberté. Ses objectifs ne sont pas occultes, mais clairement affichés depuis des années. Si l'actuelle crise sanitaire doit être gérée, notre santé est secondaire : ce qui est important pour lui, c'est de préserver la saison touristique et, surtout, la reprise de l'économie et l'augmentation du PIB.

Macron et l'État font leur job ; ni au profit du « peuple » ni à celui de « quelques-uns », mais bien à celui d'une classe, la classe capitaliste (surtout sa fraction la plus puissante).

Le Covid n'est qu'un problème passager à régler, les priorités restent les mêmes : réduire les services publics et en premier lieu l'hôpital public et l'Éducation nationale ; réduire les allocations chômage et les retraites (c'est-à-dire le salaire indirect).

C'est, en gros, le même programme depuis 40 ans, quels que soient les gouvernements : offrir des cadeaux fiscaux et des avantages



**aux actionnaires en faisant payer les travailleurs, les chômeurs et les pauvres.** Macron fait juste ça avec beaucoup de franchise, de violence et de morgue. Mais il le fait très bien. En une année de pandémie, les 500 plus grandes fortunes de France ont vu leur patrimoine augmenter de plus de 300 milliards d'euros pendant que nous on se serre la ceinture. **La « liberté », hier, c'était ça.**

Tout cela vaut pour les prochaines décennies. Et Macron pense aussi à l'avenir. Car, avec la multiplication des « réformes », avec la crise économique et financière qui menace de mettre au chômage et de plonger dans la misère des millions de personnes, **il faut être certain que la population ne se révolte pas, ou qu'on puisse la mater.**

Il n'est donc pas étonnant que l'État chouchoute aujourd'hui les policiers (exemptés de pass sanitaire), tout comme hier (pendant la révolte des Gilets jaunes) il leur donnait des primes. Car il faut que l'ordre soit maintenu, l'ordre social. Quoi qu'il en coûte.

**Aujourd'hui, le Covid est une très bonne occasion pour l'État de mettre en place de nouveaux outils de contrôle des populations : le pass sanitaire est un truc technologique qui jusque-là ne faisait frémir que dans les romans de science-fiction.** Demain, c'est presque chacun de nos gestes quotidiens qui pourra être contrôlé (et tout le monde pourra être contrôleur). Tout sera possible dans le futur une fois cette première étape acceptée :

*T'as pas payé des contraventions ? T'as plus accès à tel service public. // T'as trop picolé ? T'as plus accès aux bars pendant six mois. // T'es au RSA ? Tu vas tout de même pas aller bouffer au resto non ? // T'as un casier ? // T'es à découvert ? // T'es fiché S ? // T'es fiché Z ? // T'as fait grève ? // Tu votes pas ? // Tu votes mal ? // T'es pas content ? // Etc.* L'application dira au vigile, à la borne ou au portique, si oui ou non tu peux entrer dans tel service public, tel magasin ou pourquoi pas dans telle rue. Couplé au crédit social à la chinoise, c'est un cauchemar qui deviendra possible ! Même si ce n'est pas l'objectif immédiat du gouvernement, dans le futur on n'y échappera pas. (Voir aussi à ce propos le rapport du Sénat de juin 2021, « Crises sanitaires et outils numériques ») En attendant, l'État en profite déjà pour piétiner le Code du travail et le statut de la fonction publique ; c'est toujours ça de pris.

Alors ? **Alors, empêcher aujourd'hui Macron de mettre en place le pass sanitaire, c'est comme péter le genou à un coureur, c'est briser son élan... Pour détruire l'assurance chômage et les retraites, il fera moins le malin, il va galérer !** Peut-être qu'il en perdra la prochaine élection

présidentielle... ça fera plaisir, même si, forcément, un autre prendra sa place pour continuer son taff différemment.

Oui, c'est pas gagné, mais tant qu'on se bat, on n'a pas encore perdu.

**Alors, « vaccinés ou pas, tous unis », qu'est-ce qu'on peut faire ? Comment faire ?** Manifester tous les samedis en essayant d'être à chaque fois plus nombreux, c'est très bien... mais ça ne fera jamais plier Macron. La question n'est pas d'exprimer notre colère, car il l'a très bien entendue (notre opinion, il s'en fout). **Si on veut qu'il retire son pass sanitaire, il n'y a pas 36 manières, il faut l'obliger : instaurer un rapport de force avec l'État, lui tordre le bras.**

Qu'est-ce qui peut faire reculer le gouvernement ? La peur. Les Gilets jaunes ont certes perdu la bataille, mais ils ont fait peur au gouvernement. Parce qu'ils ne respectaient aucune règle, ne déposaient pas les manifestations, ne respectaient pas les parcours prévus, n'hésitaient pas à s'en prendre aux lieux de pouvoir et aux policiers qui les défendaient (ceux que les médias appellent des « Black blocs » ne sont arrivés qu'après, attirés justement par cet usage de la violence), mais aussi parce qu'ils occupaient des ronds-points, des carrefours stratégiques, l'accès à des grands centres commerciaux, des raffineries ou des dépôts pétroliers... ils auraient pu tenter de tout bloquer. C'est pour ça que l'État les a réprimés comme jamais. Macron a vraiment flippé parce que, dans beaucoup de secteurs, s'ajoutait le risque des grèves (d'où, à l'époque, les primes offertes en urgence par les grandes entreprises à leurs salariés).

**Ce qui fait le plus peur aux gouvernants, c'est de perdre le contrôle, c'est que personne ne contrôle : c'est la grève lorsqu'elle est pas ou mal encadrée par les syndicats ; c'est la manif lorsqu'elle est imprévisible ; ce sont les travailleurs lorsqu'ils s'auto-organisent, lorsqu'ils commencent à faire des trucs imprévus, des actions inédites en tous sens et, surtout, lorsque c'est l'économie qu'ils menacent, c'est-à-dire les profits, la thune, toujours. Donc :**

**Contre la réforme/destruction de l'Assurance chômage !**

**Contre la réforme/destruction des retraites !**

**Contre la destruction de l'hôpital public !**

**Contre le pass !**

**Grève générale !!!**

*Quelques prolétaires en colère, vaccinés ou pas  
onalarage@riseup.net*